

# D'UNE PRATIQUE PROFESSIONNELLE EN PEDIATRIE AUX RISQUES PSYCHOSOCIAUX

Léïla NADJI et Bénédicte LOMBART  
Doctorantes LiphA Ecole Doctorale OMI Université Paris Est



LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE  
D'ÉTUDE DU POLITIQUE  
HANNAH ARENDT

Sous la co-tutelle de :  
UPEC • UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL  
UPEM • UNIVERSITÉ PARIS-EST MARNE-LA-VALLÉE

Les résultats de l'étude RESPECT (Réflexion Ethique Soignante sur la Prévention de la ConTention). révèlent plusieurs dimensions des risques psychosociaux inhérents à la relation soignant/pratique professionnelle. Le cheminement vers une réflexion éthique commune permettraient de développer des outils de prévention améliorant les conditions de travail.

## Contexte

L'étude RESPECT (Réflexion Ethique Soignante sur la Prévention de la ConTention) est une recherche qualitative de type ethnographique. Nous avons cherché comprendre, du point de vue des soignants, ce que l'usage de la contention lors d'un soin en pédiatrie pouvait révéler dans son usage de la force.

**Méthodologie :** 5 groupes focus dans 5 services de pédiatrie auprès d'un échantillon de 35 membres d'équipes soignantes paramédicales.

### Résultats :

Quatre thèmes se dégagent du discours des soignants (traitement des données avec NVIVO) :

1. Un paradoxe regrettable rarement contesté
2. D'un terme tabou à un sentiment de malaise
3. Les contraintes qui légitiment le passage en force
4. Une pratique laborieuse qui conduit à oublier l'enfant lors du soin.

Ils sont tiraillés entre l'obligation de soigner l'enfant et le respect qu'ils lui doivent. Ce dilemme les oblige à adopter certaines stratégies d'adaptation collectives et individuelles.

**Conclusion :** La pratique de la contention forte était considérée par l'ensemble des participants comme une difficulté fréquente en pédiatrie. Les participants déploraient le cas échéant l'utilisation de la contention forte mais n'imaginaient pas tous des alternatives. L'intérêt supérieur de l'enfant justifiait systématiquement l'usage de la force. La priorité allait à l'exécution du soin. Pourtant l'évocation du sujet déclenchait toujours gêne, malaise et émotions. Le soignant occultait volontairement son empathie pour être en mesure de poursuivre le soin qui requiert de la contention. Pour illustrer ce phénomène le concept de « cécité transitoire de l'empathie » a été proposé.

Recherche Respect 2014, B.Lombart, C.De Stefano,  
D.Dupont, L.Nadji et M.Galinski

## L'introduction des risques psychosociaux

Le terme psychosocial renvoie directement à la tension existant entre le psychique et le social, entre l'individu et le collectif. Les risques psychosociaux sont définis lorsque cette interaction devient source de troubles pour la santé. On distingue les risques en lien directs avec l'activité professionnelle exercée de ceux qui sont imputables à l'organisation du travail.

Au regard des résultats de notre étude, des risques psychosociaux peuvent se révéler sur plusieurs des dimensions fondamentales définies par le rapport Dares (2010). Ces dimensions sont :

1. La marge de manœuvre,
2. les exigences professionnelles,
3. le conflit de valeurs
4. les exigences émotionnelles.



## Discussion

La réflexion éthique s'exprime tant au niveau individuel que collectif. Cette étude suggère une souffrance latente pour les soignants qui sont fréquemment confrontés à la contention. Or ce phénomène semble faire l'objet d'une forme de déni collectif. Le soignant adhère à la norme collective implicite en sacrifiant sa propre subjectivité. Cette situation « taboue » peut altérer la motivation et le bien-être au travail. La réflexion autour de cette problématique nous permet de cheminer vers une éthique commune que nous appellerons: éthique de la responsabilité bienveillante. Questionner collectivement le phénomène de la contention de l'enfant peut aider les soignants à envisager des alternatives, à modifier les stratégies collectives et en particulier à se sentir légitimes de suspendre un soin qui se déroule « mal » plutôt que de le poursuivre.

La reconnaissance de l'exposition des soignants aux risques psychosociaux liés aux habitudes professionnelles telles que la contention est une étape primordiale du changement.

Le développement d'une politique institutionnelle concrétisée par des échanges interprofessionnels, par la formation, et l'édition de recommandations pour limiter et prévenir la contention forte, devrait permettre d'améliorer la santé au travail.

Cette recherche pourrait être modélisée pour s'appliquer à d'autres domaines qui peuvent engendrer des soins difficiles à réaliser (psychiatrie et gérontologie).